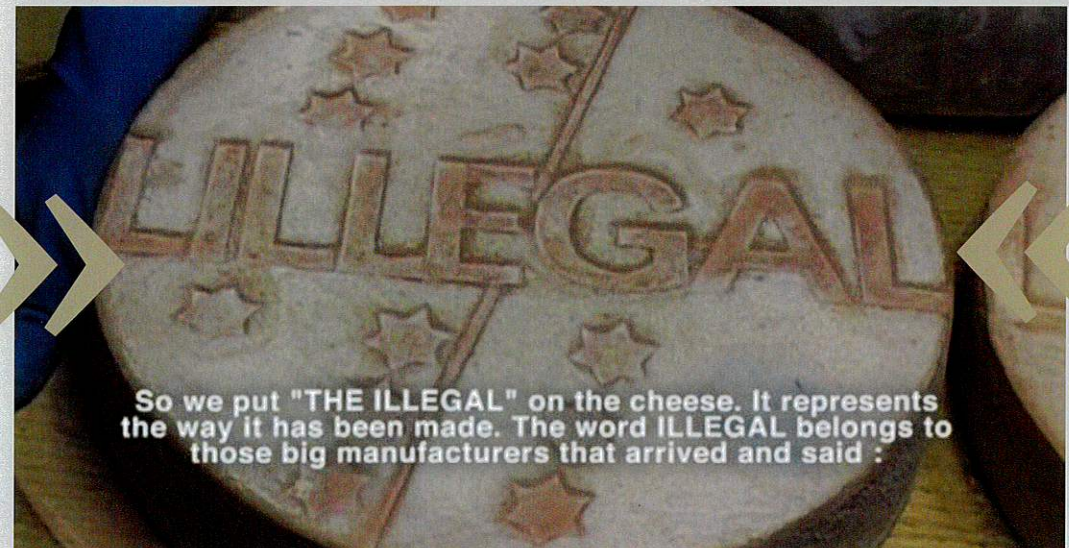


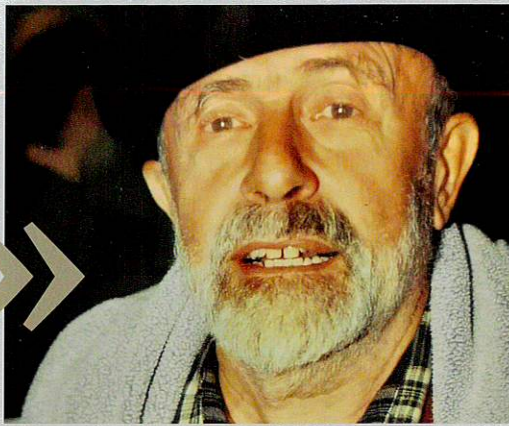
HOMMAGE

À JEAN-CHARLES PELLAUD,
LE CINÉASTE DES AUTRES

PROJECTION DU FILM « L'ILLÉGAL »
ET CONFÉRENCE



Samedi 20 avril 2024 à 17h



Jean-Charles Pellaud

Jean-Charles Pellaud est né le 15 avril 1936. Après des études de cinéma à l'École des Arts décoratifs de Genève, deux ans à Tunis comme décorateur, un passage au tout nouveau Théâtre de Carouge avec François Simon et Philippe Mentha, il entre à la Télévision Suisse Romande. Il y fait tous les boulots, de cableman à régisseur de plateau pour les productions de la TSR. Puis il devient assistant-réalisateur de Michel Soutter, notamment pour « La Lune avec les dents », en 1966, puis passe réalisateur un an plus tard. Si les programmes télévisuels le passionnent, le rythme de travail ne lui convient pas. Le jour où une personne qu'il avait interviewée pour un documentaire l'approche dans la rue, mais que cette dernière ne reconnaît pas son interlocuteur, Jean-Charles Pellaud prend conscience de l'écart existant entre ses sujets et lui. Il tourne alors le dos à la TSR, afin de se concentrer sur des projets plus personnels.

La patience, afin de laisser le temps de construire une relation forte avec les personnes qu'il filme, devient la marque de fabrique du réalisateur. Il se dévoue aux thématiques qui lui sont chères : parcours de vie d'un ami toxicomane (« Le film de ma vie », 1996), lutte populaire contre l'OMC (« David contre Goliath », 1998) ou, plus récemment, défense des agriculteurs de montagne (« L'illégal », 2020). Il signe ainsi, dès les années 1990, une riche filmographie, qu'il remplit de visages connus et réconfortants.

Jean-Charles Pellaud, habitant de Presinge, nous a quittés en octobre 2022. Il est le cinéaste qui a donné la parole aux plus démunis.

Le film « L'illégal »

Le tournage de « L'illégal » (2020) le dernier long-métrage de Jean-Charles Pellaud, attendra une décennie, sept années de tournage et deux de montage, le temps que le cinéaste se noue d'amitié avec la famille d'agriculteurs de montagne. « Dix ans, ça peut paraître long. Mais quand on est passionné, la patience n'existe pas, confiait-il à Oriane Binggeli dans une de ses dernières apparitions dans les médias, pour Rhône FM en mai 2021, je tisse un lien de confiance avec les personnes que je filme, et je ne montre que ce qu'ils ont envie de montrer. »

Le film narre les combats quotidiens d'une famille d'agriculteurs-producteurs pour tenir son domaine de fabrique de fromage, et pour faire des projets ; et ce malgré la rudesse du métier, les règles politiques inadaptées aux petits producteurs et le marché monopolisé par les grandes firmes. Un film on ne peut plus d'actualité.